

Israël double le nombre de prisonniers palestiniens pour atteindre 10 000 en deux semaines

Description

Depuis le 7 Octobre, Israël a arrêté plus de 4000 travailleurs.euses de Gaza et plus de 1 000 personnes en Cisjordanie occupée, dont des responsables palestiniens.

Par Zena Al Tahhan, le 21 October 2023



Les forces de sécurité israéliennes arrêtent un Palestinien à l'extérieur de la vieille ville de Jérusalem le vendredi 13 octobre 2023 [Mahmoud Illean/AP Photo].

Ramallah, Cisjordanie occupée : Israël a arrêté tellement de Palestiniens ces deux dernières semaines, depuis le début de ses bombardements sur la bande de Gaza assiégée, qu'il a doublé le nombre de Palestiniens incarcérés.

Le nombre de Palestiniens détenus dans les prisons israéliennes était de 5 200 avant le 7 Octobre, lorsque le groupe de résistance armée palestinien [Hamas](#) a lancé une attaque sur Israël, à laquelle Israël a répondu presque immédiatement par une campagne impitoyable de bombardements.

Le nombre de prisonniers atteint maintenant plus de 10 000 personnes, ont déclaré des représentants palestiniens jeudi après-midi.

Ces deux dernières semaines, selon des représentants et des groupes de défense des droits humains, Israël a arrêté environ 4 000 travailleurs.euses de Gaza qui travaillaient en Israël et les détient dans des bases militaires. D'autre part, Israël a également arrêté 1 070 autres Palestiniens lors de [raids militaires nocturnes](#) en Cisjordanie et à Jérusalem occupées.

Les arrestations ont lieu 24 heures sur 24, déclare Al Jazeera Sahar Francis, directrice de l'association *Addameer* pour les droits des prisonniers, basée à Ramallah.

La plupart des prisonniers de Gaza sont détenus dans une base militaire appelée Sde Teyman, près de Beer al-Sabe (Beer-Sheva) au Sud du désert du Néguev, explique-t-elle.

Des centaines d'autres sont détenus à la prison d'Ofer près de Ramallah, et dans la base militaire d'Anatot près du village d'Anata, à Jérusalem Est occupée.

Les dirigeants et avocats palestiniens soulignent les mauvais traitements et les conditions terribles dans lesquelles les prisonniers sont arrêtés et détenus.



Un gardien de prison se tient dans la prison de Gilboa, dans le nord d'Israël, en septembre 2021 [Sebastian Scheiner/AP Photo].

Des conditions de détention très dangereuses

Lors d'une conférence de presse jeudi après-midi à Ramallah, Qadura Fares, le président de la Commission des Affaires des Prisonniers de l'Autorité Palestinienne, a déclaré que les récits de développement concernant les prisonniers sont « sans précédent » et « dangereux ».

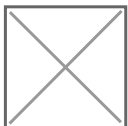
« Nous avons beaucoup hésité à tenir cette conférence de presse pour évoquer un nouveau chapitre des crimes israéliens, ce que vivent nos prisonniers et prisonnières dans les prisons de l'occupation, par peur de créer des tensions et de l'angoisse pour les familles des détenus et pour notre peuple palestinien en général », a déclaré Fares.

« Les prisonniers subissent la faim et la soif; ils n'ont pas accès à leurs médicaments, particulièrement celles et ceux souffrant de maladies chroniques qui n'ont cessé un traitement régulier », explique-t-il, ajoutant que cela empire lorsque l'administration pénitentiaire coupe l'eau et l'électricité.

Addameer a également [rapporté](#) l'entrave aux soins médicaux. « Ils ferment également les cliniques pénitentiaires, et empêchent les prisonniers de se faire soigner dans des cliniques ou des hôpitaux à l'extérieur, malgré le fait qu'il y ait des malades du cancer parmi les prisonniers qui n'ont cessé un traitement en continu », explique l'organisation de défense des droits.

« Ce qu'il y a de plus dangereux ces derniers jours, poursuit Fares, ce sont les attaques physiques et les traitements dégradants. Tous ces actes et ceux atroces sont agressifs ».

« Nombre de prisonniers ont eu les membres, mains ou jambes cassés; ont reçu des insultes, des propos dégradants, blasphématoires, tout en se faisant attacher les mains dans le dos au point de les faire souffrir atrocement; dénudés, humiliés et soumis aux fouilles de groupe », explique-t-il.



Un homme est assis au milieu de débris détruits par un bombardement israélien à al-Zahra, dans la banlieue de la ville de Gaza, le vendredi 20 octobre 2023 [Ali Mahmoud/AP Photo].

Â« CoupÂ©.e.s du monde Â»

En parallÃ«le des 4 000 rÃ©sident.e.s de la bande de Gaza, pour la plupart dÃ©tenu.e.s Ã la base militaire de Sde Teyman, environ 6 000 autres Palestinien.ne.s sont incarcÃ©rÃ©.e.s dans les prisons ou centres de dÃ©tention israÃ©liens.

Les 5 200 emprisonnÃ©.e.s avant le 7 Octobre sont pour la grande majoritÃ© rÃ©sident.e.s de la Cisjordanie ou de JÃ©rusalem Est.

Or, ces deux derniÃ«res semaines, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a arrÃ©tÃ© 1070 Palestinien.ne.s de plus lors de raids militaires nocturnes dans ces deux zones.

Durant les pÃ©riodes de lâ??calmeâ? de lâ??occupation militaire israÃ©lienne qui dure depuis 56 ans, 15 Ã 20 personnes sont arrÃ©tÃ©es chaque jour. Mais depuis le 7 Octobre, le nombre dÃ©arrestations journaliÃ«res de Palestinien.ne.s en Cisjordanie et JÃ©rusalem occupÃ©es est passÃ© Ã 120, selon les reprÃ©sentant.e.s palestinien.ne.s.

Les arrestations ont lieu lors de raids militaires surprise sur les habitations palestiniennes, Ã lâ??aube, humiliant et fouillant les familles et leurs foyers, dÃ©truisant les propriÃ©tÃ©s et les biens, agressant physiquement et verbalement les personnes.

Francis explique que les Palestinien.ne.s dÃ©tenu.e.s dans les prisons et les centres de dÃ©tention israÃ©liens sont lâ??coupÂ©.e.s du mondeâ?.

â??Il nÃ©y a pas de sortie dans la cour, pas de contact avec les familles, aucune visite des familles et pas de visites rÃ©guliÃ«res des avocat.e.s,â? explique-t-elle. Les autoritÃ©s israÃ©liennes [ont Ã©galem](#) fermÃ© les accÃ©s aux cantines, qui sont nÃ©cessaires pour acheter des produits de premiÃ«res nÃ©cessitÃ©s tels que le dentifrice, et limitÃ© la nourriture Ã deux repas par jour au lieu de trois.

Le Parlement IsraÃ©lien, appelÃ© Knesset, a approuvÃ© mercredi un plan, en vigueur prÃ©sentement et pour trois mois, permettant la rÃ©duction de lâ??espace de vie minimum allouÃ© Ã chaque prisonniÃ«r.e, prÃ©cÃ©demment de 3,5 mÃ«tres carrÃ©s, pour accueillir une foule de nouveaux.elles prisonniÃ«r.e.s.

Lors dÃ©une confÃ©rence de presse dÃ©associations palestiniennes de droits civiques mardi Ã Ramallah, *Addameer* a appelÃ© le ComitÃ© International de la Croix Rouge (CICR) Ã lâ??sÃ©acquitter de ses responsabilitÃ©sâ? en tant que seule organisation internationale autorisÃ©e Ã surveiller la situation des dÃ©tenu.e.s palestinien.ne.s, et Ã leur rendre visite, particuliÃ«rement celles et ceux de Gaza, dans les bases militaires.

â??Nous ne voyons pas de rÃ©elle pression du CICR,â? dÃ©ploire Francis Ã *Al Jazeera*. â??Ils.elles disent quÃ©ils.elles essaient mais quÃ©IsraÃ©l les empÃ©che, mais ce nÃ©est pas une excuse. Trop de temps est dÃ©jÃ passÃ©.â?

Des dÃ©tentions sans fin

Israël utilise différents prétextes fallacieux pour maintenir en détention les prisonniers des différentes régions, selon des associations de droits humains.

Les Palestiniens de la bande de Gaza, qui ont été arrêtés à l'intérieur de Gaza sont détenus en vertu de la Loi des Combattants Illégaux qui permet aux autorités de détention des Palestiniens indéfiniment, sans quel examen judiciaire.

Cette loi définit une combattante illégale comme une personne qui participe directement ou indirectement à des actes hostiles envers Israël, ou un membre d'une force perpétrant un acte hostile envers Israël.

Le 13 Octobre, Israël a amendé la loi pour rendre plus facile l'arrestation de Palestiniens pour de simples soupçons. Certaines des mesures prévoient davantage de gradés la possibilité d'émettre des ordres d'arrestation : aux brigadiers-généraux et aux grades inférieurs.

La Loi des Combattants Illégaux est l'équivalent de la détention administrative en Cisjordanie et Jérusalem Est occupées, qui permet à Israël de détention des Palestiniens de ces deux zones en vertu d'une preuve secrète.

La plupart des 1 070 personnes arrêtées dans ces zones depuis le 7 octobre sont transférées en détention administrative, explique Francis.

Ils signent des dizaines d'ordres de détention administrative chaque jour, dit-elle.

La dernière agression d'Israël sur Gaza a commencé le 7 Octobre après que le Hamas ait lancé une attaque surprise sur le territoire israélien, aux abords de l'enclave assiégée. Selon les représentants israéliens, jusqu'à présent 1 400 personnes en Israël ont été tuées. Depuis lors, les bombardements de représailles israéliens ont tué [4 137 Palestiniens](#) à Gaza, dont 1 524 enfants, tandis que 81 Palestiniens ont été tués en Cisjordanie occupée.

Zena Al Tahhan est la correspondante numérique d'Al Jazeera English à Jérusalem.

Source: [Al Jazeera](#)

Traduction LG pour l'Agence Média Palestine

date créée
2023/11/06